

ARCHIVES

Rubrique « Anciens » numéro 3 / janvier 2014



Anne Lemonnier-Lemieux, maître de conférences en études germaniques à l'ENS à Lyon. « Je garde globalement le souvenir d'une ambiance détendue et concentrée à la fois, ambitieuse et sympathique, un mélange heureux.»

Avant de faire mon doctorat à Paris 3, j'étais élève à l'ENS Fontenay-Saint-Cloud. Auparavant j'ai fait une licence et une maîtrise de littérature allemande à Paris IV et un DEA de sciences politiques à Paris VIII.

Je suis venue à Paris 3 pour y faire mon doctorat spécifiquement avec Gerald Stieg, que j'avais eu comme professeur extérieur à l'ENS et dont les travaux, la forme d'esprit et l'extrême bienveillance m'étaient indispensables pour bien travailler. Après sept années passées au lycée de Creil à enseigner en classes de BTS et de lycée, commencer une thèse nécessitait un élan particulier et une grande confiance dans le soutien de mon professeur de tutelle. Mon doctorat portait sur la réinvention du romantisme en RDA et m'a menée entre autres à la redécouverte des travaux de Pierre Bertaux sur Hölderlin.

Aux séminaires de Gerald Stieg, qui avaient lieu à l'institut autrichien, se retrouvaient plusieurs doctorantes étudiant le même champ littéraire est-allemand. Ces séminaires étaient l'occasion de découvertes hors champ (littérature et civilisation autrichienne), mais aussi d'échanges constructifs entre nous. Ils restent comme des souvenirs forts, en particulier grâce à la manière dont Gerald Stieg les menait.

Quand j'ai soutenu ma thèse de doctorat (juin 2001) j'étais PRAG à l'université de Tours. Je suis depuis 2003 Maître de conférences en études germaniques à l'ENS de Lyon. Paris 3 n'a concerné mon parcours que pour la période du doctorat, c'est-à-dire à un moment de mes études où la présence sur place était réduite. Mais je garde globalement le souvenir d'une ambiance détendue et concentrée à la fois, ambitieuse et sympathique, un mélange heureux. (janvier 2014)

ska